

DIMANCHE 11 AOÛT 2024

SUJET — ESPRIT

TEXTE D'OR : PSAUME 139 : 7, 8

*« Où irais-je loin de ton esprit, et où fuirais-je loin de ta face ?
Si je monte aux cieux, tu y es ; si je me couche au séjour des morts, t'y voilà. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Psaume 139 : 1, 2, 13, 14, 23, 24**

1. Éternel ! tu me sondes et tu me connais,
2. Tu sais quand je m'assieds et quand je me lève, tu pénètres de loin ma pensée ;
13. C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère.
14. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables, et mon âme le reconnaît bien.
23. Sonde-moi, ô Dieu, et connais mon cœur ! Éprouve-moi, et connais mes pensées !
24. Regarde si je suis sur une mauvaise voie, et conduis-moi sur la voie de l'éternité !

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Job 33 : 4

4 L'esprit de Dieu m'a créé, et le souffle du Tout Puissant m'anime.

2. Psaume 27 : 1, 4-6

1 L'Éternel est ma lumière et mon salut : De qui aurais-je crainte ? L'Éternel est le soutien de ma vie : De qui aurais-je peur ?

4 Je demande à l'Éternel une chose, que je désire ardemment : je voudrais habiter toute ma vie dans la maison de l'Éternel, pour contempler la magnificence de l'Éternel et pour admirer son temple.

5 Car il me protégera dans son tabernacle au jour du malheur, il me cachera sous l'abri de sa tente ; il m'élèvera sur un rocher.

6 Et déjà ma tête s'élève sur mes ennemis qui m'entourent ; j'offrirai des sacrifices dans sa tente, au son de la trompette ; je chanterai, je célébrerai l'Éternel.

3. Ésaïe 33 : 20

20 Regarde Sion, la cité de nos fêtes ! Tes yeux verront Jérusalem, séjour tranquille, tente qui ne sera plus transportée, dont les pieux ne seront jamais enlevés, et dont les cordages ne seront point détachés.

4. Luc 4 : 14 (jusqu'à Galilée)

14 Jésus, revêtu de la puissance de l'Esprit, retourna en Galilée...

5. Luc 8 : 1, 22 (jusqu'au 2^{ème}.), 26-39

1 Ensuite, Jésus allait de ville en ville et de village en village, prêchant et annonçant la bonne nouvelle du royaume de Dieu.

22 Un jour, Jésus monta dans une barque avec ses disciples. Il leur dit : Passons de l'autre côté du lac.

26 Ils abordèrent dans le pays des Geraséniens, qui est vis-à-vis de la Galilée.

27 Lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au-devant de lui un homme de la ville, qui était possédé de plusieurs démons. Depuis longtemps il ne portait point de vêtement, et avait sa demeure non dans une maison, mais dans les sépulcres.

- 28 Ayant vu Jésus, il poussa un cri, se jeta à ses pieds, et dit d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très Haut ? Je t'en supplie, ne me tourmente pas.
- 29 Car Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme, dont il s'était emparé depuis longtemps ; on le gardait lié de chaînes et les fers aux pieds, mais il rompait les liens, et il était entraîné par le démon dans les déserts.
- 30 Jésus lui demanda : Quel est ton nom ? Légion, répondit-il. Car plusieurs démons étaient entrés en lui.
- 31 Et ils priaient instamment Jésus de ne pas leur ordonner d'aller dans l'abîme.
- 32 Il y avait là, dans la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient. Et les démons supplièrent Jésus de leur permettre d'entrer dans ces pourceaux. Il le leur permit.
- 33 Les démons sortirent de cet homme, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans le lac, et se noya.
- 34 Ceux qui les faisaient paître, voyant ce qui était arrivé, s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes.
- 35 Les gens allèrent voir ce qui était arrivé. Ils vinrent auprès de Jésus, et ils trouvèrent l'homme de qui étaient sortis les démons, assis à ses pieds, vêtu, et dans son bon sens ; et ils furent saisis de frayeur.
- 36 Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent comment le démoniaque avait été guéri.
- 37 Tous les habitants du pays des Geraséniens prièrent Jésus de s'éloigner d'eux, car ils étaient saisis d'une grande crainte. Jésus monta dans la barque, et s'en retourna.
- 38 L'homme de qui étaient sortis les démons lui demandait la permission de rester avec lui. Mais Jésus le renvoya, en disant :
- 39 Retourne dans ta maison, et raconte tout ce que Dieu t'a fait. Il s'en alla, et publia par toute la ville tout ce que Jésus avait fait pour lui.

6. Romains 12 : 2

- 2 Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.

7. II Timothée 1 : 7

7 Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.

8. Actes 17 : 22 (jusqu'au :), 24-28

22 Paul, debout au milieu de l'Aréopage, dit :

24 Le Dieu qui a fait le monde et tout ce qui s'y trouve, étant le Seigneur du ciel et de la terre, n'habite point dans des temples faits de main d'homme ;

25 Il n'est point servi par des mains humaines, comme s'il avait besoin de quoi que ce soit, lui qui donne à tous la vie, la respiration, et toutes choses.

26 Il a fait que tous les hommes, sortis d'un seul sang, habitassent sur toute la surface de la terre, ayant déterminé la durée des temps et les bornes de leur demeure ;

27 Il a voulu qu'ils cherchassent le Seigneur, et qu'ils s'efforçassent de le trouver en tâtonnant, bien qu'il ne soit pas loin de chacun de nous,

28 Car en lui nous avons la vie, le mouvement, et l'être. C'est ce qu'ont dit aussi quelques-uns de vos poètes : De lui nous sommes la race...

9. Romains 8 : 2, 6, 8, 9 (jusqu'au 1^{er}.), 14

2 En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort.

6 Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'esprit, c'est la vie et la paix ;

8 Or ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu.

9 Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous.

14 Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu.

Science et Santé

1. 468 : 9-17

Question. — Quel est l'exposé scientifique de l'être ?

Réponse. — Il n'y a ni vie, ni vérité, ni intelligence, ni substance dans la matière. Tout est Entendement infini et sa manifestation infinie, car Dieu est Tout-en-tout. L'Esprit est la Vérité immortelle ; la matière est l'erreur mortelle. L'Esprit est le réel et l'éternel ; la matière est l'irréel et le temporel. L'Esprit est Dieu, et l'homme est Son image et Sa ressemblance. Donc, l'homme n'est pas matériel ; il est spirituel.

2. 332 : 4 (Père-Mère)-8

Père-Mère est le nom de la Divinité, nom qui indique Sa tendre relation à Sa création spirituelle. Comme l'exprima l'apôtre qui cita en les approuvant ces paroles d'un poète classique : « Nous sommes de Sa race. »

3. 381 : 19-22

Dans la Vie et l'Amour infinis, il n'y a ni maladie, ni péché, ni mort, et les Écritures déclarent que nous avons la vie, le mouvement et l'être dans le Dieu infini.

4. 307 : 35-13

Au-dessus du terrible vacarme de l'erreur, de ses ténèbres et de son chaos, la voix de la Vérité appelle encore : « Adam, où es-tu ? Conscience, où es-tu ? Demeures-tu dans la croyance que l'entendement est dans la matière et que le mal est entendement, ou demeures-tu dans la foi vivante qu'il n'y a et ne peut y avoir qu'un seul Dieu, et gardes-tu Ses commandements ? » Jusqu'à ce que la leçon que Dieu est le seul Entendement gouvernant l'homme ait été apprise, la croyance mortelle aura peur comme au commencement et se dérobera à la question : « Où es-tu ? » Cette question terrible : « Adam, où es-tu ? »* reçoit sa réponse par cet aveu venant de la tête, du cœur, de l'estomac, du sang, des nerfs, etc. : « Me voici, recherchant le bonheur et la vie dans le corps, mais n'y trouvant qu'une illusion, un mélange de fausses prétentions, de faux plaisirs, de douleur, de péché, de maladie et de mort. »

* Bible anglaise

5. 167 : 23-29

La « chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit ». La chair et l'Esprit ne peuvent agir ensemble, pas plus que le bien ne peut coïncider avec le mal. Il n'est pas sage de vaciller et de s'arrêter à mi-chemin, ni de s'attendre à travailler également avec l'Esprit et la matière, avec la Vérité et l'erreur. Il n'y a qu'un seul chemin — savoir Dieu et Son idée — qui mène à l'être spirituel.

6. 201 : 8-13

Nous ne pouvons rien bâtir de solide sur des fondements erronés. La Vérité fait une nouvelle créature, dans laquelle les choses vieilles passent et « toutes choses sont devenues nouvelles ». Les passions, l'égoïsme, les faux appétits, la haine, la crainte, toute sensualité, cèdent à la spiritualité, et la surabondance de l'être est du côté de Dieu, le bien.

7. 91 : 5-8

Débarrassons-nous de la croyance que l'homme est séparé de Dieu, et n'obéissons qu'au Principe divin, la Vie et l'Amour. Voilà le grand point de départ de toute vraie croissance spirituelle.

8. 470 : 34-5

La relation de Dieu à l'homme, du Principe divin à l'idée, est indestructible dans la Science ; et la Science ne connaît ni déviation de l'harmonie ni retour à l'harmonie, mais elle affirme que l'ordre divin, ou loi spirituelle, dans lequel Dieu et tout ce qu'Il crée sont parfaits et éternels, est demeuré inchangé dans son histoire éternelle.

9. 407 : 24 (Dans)-30

Dans la Science, tout l'être est éternel, spirituel, parfait, harmonieux en toute action. Que le modèle parfait et non son opposé corrompu soit présent dans vos pensées. Cette spiritualisation de la pensée laisse pénétrer la lumière et vous rend conscient de l'Entendement divin, de la Vie, non de la mort.

10. 411 : 15-25, 29-30, 34-1

Il est écrit qu'un jour Jésus demanda le nom d'une maladie — maladie que l'on appellerait aujourd'hui *la démence*. Le démon, ou le mal, répliqua que son nom était Légion. Là-dessus Jésus chassa le mal, et le dément fut transformé et guéri immédiatement. L'Écriture semble impliquer par là que Jésus obligea le mal à se reconnaître lui-même et ainsi à se détruire.

C'est la crainte, l'ignorance ou le péché qui est la cause prédisposante et la base de toute maladie. La maladie est toujours provoquée par un faux sens qui est nourri mentalement, non détruit.

Commencez toujours votre traitement en calmant la crainte de vos patients. ... Si vous réussissez à chasser entièrement la crainte, votre patient est guéri.

11. 414 : 4-16

Le traitement de la folie est particulièrement intéressant. Quelque rebelle que soit le cas, il cède plus naturellement que la plupart des maladies à l'action salubre de la vérité qui neutralise l'erreur. Les arguments à employer pour guérir la folie sont les mêmes que ceux dont on se sert pour d'autres maladies : savoir l'impossibilité pour la matière, le cerveau, de gouverner ou de déranger l'entendement, de souffrir ou de causer la souffrance, et aussi le fait que la vérité et l'amour établiront un bon état de santé, guideront et gouverneront l'entendement mortel ou la pensée du patient et détruiront toute erreur, qu'on l'appelle démence, haine ou du nom de quelque autre inharmonie.

12. 425 : 25-31

La conscience construit un corps meilleur lorsque la foi en la matière a été vaincue. Corrigez la croyance matérielle par la compréhension spirituelle, et l'Esprit vous reconstituera. Vous ne craignez plus à l'avenir qu'une seule chose, c'est d'offenser Dieu ; et vous ne croirez plus jamais que le cœur ou toute autre partie du corps puisse vous détruire.

13. 265 : 5-16

Il faut que les mortels gravitent vers Dieu, que leurs affections et leurs desseins se spiritualisent — il faut qu'ils abordent les interprétations plus larges de l'être et qu'ils gagnent un sens plus juste de l'infini — afin de se dépouiller du péché et de la mortalité.

Ce sens scientifique de l'être, qui abandonne la matière pour l'Esprit, ne suggère aucunement l'absorption de l'homme en la Divinité ni la perte de son identité, mais confère à l'homme une individualité plus développée, une sphère de pensée et d'action plus étendue, un amour plus expansif, une paix plus haute et plus permanente.

14. 393 : 11-18

L'Entendement est maître des sens corporels et peut vaincre la maladie, le péché et la mort. Exercez cette autorité que Dieu a donnée. Prenez possession de votre corps et dominez-en la sensation et l'action. Élevez-vous dans la force de l'Esprit pour résister à tout ce qui est dissemblable au bien. Dieu en a rendu l'homme capable, et rien ne saurait invalider les capacités et le pouvoir dont l'homme est divinement doué.

15. 264 : 27-36

La vie et la félicité spirituelles sont les seules preuves nous permettant de reconnaître l'existence véritable et de ressentir la paix inexprimable venant d'un amour spirituel qui nous absorbe entièrement.

Lorsque nous trouverons le chemin en Science Chrétienne et que nous reconnaitrons l'être spirituel de l'homme, nous verrons et comprendrons la création de Dieu — toutes les splendeurs de la terre et des cieux et de l'homme.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6